



Avis de Soutenance

Monsieur Clément CARETTE

Etudes hispaniques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Conquête spirituelle et intellectuelle dans la vice-royauté du Pérou à travers l'œuvre de
Fernando de Trejo y Sanabria (1554-1614)*

Travaux dirigés par Madame Sarah VOINIER et Monsieur Nicolas DE RIBAS Soutenance prévue
le **vendredi 02 octobre 2026** à 14h00

Lieu : Université d'Artois 9, rue du Temple 62000 ARRAS Maison de la recherche - bâtiment I
Salle : I.1.01

Composition du jury proposé

Mme Sarah VOINIER	Université d'Artois	Directrice de thèse
M. Nicolas DE RIBAS	Université d'Artois	Co-directeur de thèse
Mme Michèle GUILLEMONT ESTELA	Université de Lille	Rapporteuse
M. Jaume GARAU AMENGUAL	Universidad de las Islas Baleares	Rapporteur
M. Fabrice QUERO	Université Paul-Valéry Montpellier	Examineur
Mme Nejma KERMELE	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Examinatrice
M. Federico SARTORI	Universidad Nacional de Córdoba	Examineur

Résumé :

Cette thèse vise à mettre en lumière les enjeux de la conquête intellectuelle et spirituelle dans la vice-royauté du Pérou à travers l'étude de la trajectoire et de l'action de Fernando de Trejo y Sanabria, figure d'autorité ecclésiastique majeure - et pourtant largement méconnue - des confins péruviens de la Monarchie catholique, à la charnière des XVI^e et XVII^e siècles. Issu d'une famille de la noblesse espagnole installée à Asunción, Trejo se forma au sein des couvents franciscains de Lima. Ordonné prêtre en 1576, puis administrateur supérieur de son Ordre en 1588, il fut l'un des premiers créoles franciscains à exercer des responsabilités religieuses de premier plan dans l'Amérique espagnole de son temps. Son action épiscopale, centrée sur le diocèse du Tucumán, est ici envisagée comme une expression des modalités de cette conquête intellectuelle et spirituelle dans un espace de marge de la Monarchie espagnole. À partir de son épistolaire, cette étude reconstitue son « paysage mental » et analyse son rapport aux populations indigènes, notamment à travers la défense de leurs droits, la prise en compte de leurs langues et de leurs cultures, ainsi que les formes d'adaptation pastorale qu'il mit en œuvre dans un contexte d'altérité et d'hybridation culturelle. Elle interroge ainsi la tension entre américanité et hispanité dans la construction de son action ecclésiastique, de même que ses itinérances missionnaires dans des territoires périphériques de la tierra adentro, et notamment les provinces du Tucumán, du Paraguay et du Río de la Plata, largement délaissées par la Couronne. Elle met également en évidence l'inscription de cette action dans des dynamiques plus larges de structuration religieuse, intellectuelle et territoriale des espaces américains, portées par les réseaux franciscains. L'analyse des synodes qu'il convoqua entre 1597 et 1607 dans le Tucumán permet de mesurer son rôle d'administrateur du territoire politico-religieux, en interaction étroite avec les gouverneurs successifs, ainsi que sa fonction de relais institutionnel auprès de Madrid et de Rome, notamment à travers les lettres et rapports adressés pour rendre compte de l'état du diocèse. Cette étude replace finalement l'action de Trejo dans une perspective plus large en interrogeant l'influence de sa collaboration avec les Jésuites sur ses orientations intellectuelles, pastorales et institutionnelles, afin d'en mesurer la portée dans ses entreprises de fondation religieuse et académique jusqu'à sa mort en 1614. Le prisme adopté mobilise ainsi plusieurs échelles d'analyse, articulant la figure singulière du religieux créole, les dynamiques collectives des Ordres religieux dans le Nouveau Monde et les logiques plus vastes de structuration impériale de la Monarchie hispanique, dans une phase avancée de ce qui fut longtemps désignée comme une « geste civilisatrice ».